

Pour contrer le "séparatisme", il faut au contraire que les musulmans n'apprennent jamais l'arabe !

écrit par Adalbert le Grand | 6 octobre 2020



<https://resistancerepublicaine.com/2020/10/04/contre-le-separatisme-darmanin-veut-renforcer-lapprentissage-de-larabe-a-lecole/>

Je n'arrive pas à comprendre ce genre d'idée et le raisonnement qui est derrière.

Comme vous l'avez dit, : pour quoi faire, enseigner l'arabe ?

En quoi l'apprentissage et le renforcement de la langue du pays d'origine permet-elle de mieux s'intégrer à la France et de se sentir plus Français?

La maîtrise de la langue arabe aura plutôt comme « avantage » de permettre à ces jeunes de rester en contact étroit avec ce pays.

Elle leur permettra judicieusement d'avoir un meilleur accès aux chaînes arabes et aux sites en arabe d'internet, comme les

sites djihadistes.

Et donc non seulement de ne pas perdre le lien « indispensable » (pourquoi?) avec le monde arabe, mais de le renforcer et ainsi de pouvoir garer un maximum de distance et de séparation avec la culture française.

Que d'évidents avantages!

Pourquoi pas des cours de djihadisme pendant qu'on y est ?

En passant, il faut aussi prendre extrêmement garde à ne pas créer de sentiments d'injustice chez nos braves immigrés musulmans, si chanceux pour la France : et là je m'inquiète que l'on privilégie ainsi l'enseignement de l'arabe, au détriment du Turc!

Les Turcs valent-ils moins que les locuteurs arabes?

Il faut donc tout aussi impérativement enseigner le turc, d'autant plus que les Turcs ont du mal à s'intégrer, il faut donc là aussi prendre soin de bien renforcer les liens communautaires et empêcher qu'ils ne deviennent trop français. Et tant qu'à faire, enseignons, l'ourdou, la pachtoune, l'afghan, le tchéchène, le persi....

Du coup, j'ai une encore plus riche idée : pourquoi ne pas transformer les écoles où les musulmans sont majoritaires ou en forte minorité (disons 25%) en madrasas ?

Voilà à quoi mènent des raisonnements débilés à l'emporte-pièce, qui ne prennent le problème que par la bande : l'idée saugrenue que puisque les jeunes suivent des cours d'arabe en-dehors, il faut le faire à l'école pour concurrencer. Comme si cela allait les empêcher d'aller suivre des enseignements communautaires!

Du coup, les endoctrineurs auront déjà la moitié du boulot fait à l'école, à savoir l'apprentissage « technique » de la langue (en plus avec quel contrôle sur les contenus, aucun non-arabisant n'étant en mesure de contrôler les textes proposés et le discours de l'enseignant?) eux n'auront plus

qu'à bourrer le crâne en faisant lire directement les textes de propagande islamiste.

La vraie solution est au contraire qu'ils n'apprennent JAMAIS l'arabe (ou le turc)...

Ne parlons pas du fait d'appuyer cela en prétextant que les Espagnols, Portugais, Italiens, Polonais auraient pu étudier la langue de leurs parents : cela est faux, dans les établissement où j'étais, il n'y avait qu'allemand et anglais.

On devrait rafraîchir la mémoire de Moussa Darmanin : en France, on a INTERDIT de parler les dialectes locaux, alsacien, breton, corse, basque, créole dans les Antilles ou la Réunion, etc.

En Alsace, il y a eu après-guerre toute une campagne pour décourager les Alsaciens d'apprendre le « patois » (en vrai, un dialecte, autrement dit une langue) à leurs enfants, avec le slogan « il est chic de parler français ».

On a vu ce que cela donne en Espagne : avec la politique européenne de régionalisation, et la protection des langues régionales, la Catalogne veut maintenant se barrer! Encourager les différences, c'est encourager la différenciation le séparatisme, c'est quand même pas compliqué à comprendre!

On a le même problème en Belgique : unis au départ par la religion (catholique) qui les a poussés à se séparer (tiens donc) des Pays-Bas en 1830, aujourd'hui que la pratique religieuse recule, ils sont fracturés par la langue.

Certes, la Suisse semble donner un contre-exemple : je suis néanmoins toujours surpris par le fait que bien qu'ils soient censés apprendre les 4 langues officielles à l'école, rares sont les Suisses allemands à parler le français ou l'italien, et rares les Suisses français à parler allemand ou italien (ne parlons pas du rhéto-romanche). En réalité

ils vivent côte à côte.

On peut d'ailleurs y noter avec le covid un fait curieux : le masque est obligatoire dans les cantons français, et facultatif dans les cantons germanophones (où personne ne le porte, pas même au supermarché, et on vous regarde même de travers quand vous l'avez. Du vécu, j'y étais il y a 15 jours)

Le problème est qu'en France nous sommes dirigés par des ravis de la crèche, des jobards ignorants qui fonctionnent avec des raisonnements simplistes et bébêtes, des niaiseries intellectuelles : ils ne connaissent rien ni à l'islam, ni à la mentalité musulmane, arabe, turque, et pensent stupidement qu'ils sont « comme nous » et donc raisonnent comme nous. Ils ne connaissent rien aux problématiques d'acculturation, en anthropologie culturaliste, non plus qu'en histoire des sociétés et des civilisations et pensent sottement que les humains sont « au fond » tous semblables, et leur cerveau une pâte totalement malléable et plastique, que les différences sont superficielles. C'est une illusion.

C'est aussi crétin que de supposer qu'on peut faire marcher un programme conçu pour windows dans un Mac-OS ou sous Linux.

Qu'ils aillent déjà lire E.T. Hall., Ralph Linton et Lévi-Strauss.